

Pour visiter l' Aquarium, il faut payer un droit d'entrée d'un ou deux francs, suivant la saison. Mais on n'est pas tenté de regretter cette dépense, dès que l'on se met à parcourir les divers bassins de l'établissement.

Ces grands bassins, continuellement alimentés par l'eau de mer qui provient de réservoirs placés en dessous du parquet, sont contenus dans une seule salle. Elevés d'une douzaine de pieds, ils sont en partie situés tout autour de la salle et en constituent la paroi par les glaces épaisses qui les ferment. Au milieu de la pièce, il y a encore une double rangée de bassins semblables.

On compte 26 bassins dans l' Aquarium. Dans chacun d'eux, on a cherché à reproduire les conditions où se trouvent, dans la mer, les animaux qui l'habitent : c'est ainsi que l'on y voit un sol recouvert de cailloux ou de plantes marines, et des rochers en miniature.

C'est au milieu du jour qu'il vaut mieux visiter l' Aquarium, alors que les bassins reçoivent la lumière directe du soleil. A d'autres moments, la salle est un peu sombre, et l'on a moins de facilité pour suivre les évolutions des animaux marins.

La faune et la flore marine de l' Aquarium appartient exclusivement à la baie de Naples. On peut toutefois les considérer comme donnant une reproduction assez exacte de la faune et de la flore de la Méditerranée.

Nous ne saurions dire avec quel enivrement nous avons contemplé chacun des bassins de l' Aquarium. Nous voyions là, vivant et se mouvant sous nos yeux, une foule d'espèces animales que nous n'avions vues auparavant que représentées par des gravures. Parmi les formes de la vie marine qui nous ont davantage intéressé, nous pouvons citer le Poulpe ou la Pieuvre (*Octopus*) ; le Congre (*Conger*), dont il a été souvent question dans cette Revue relativement à la méta-